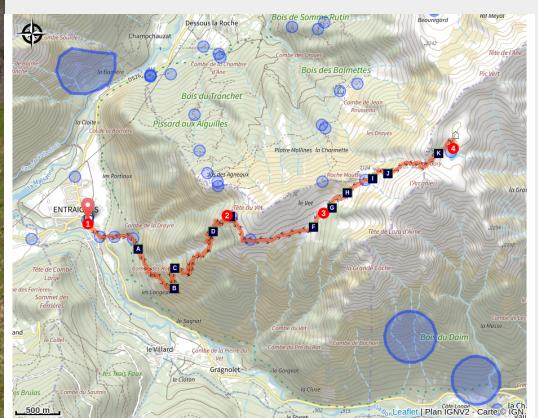


Le lac Gary par le Vét

Parc national des Ecrins



Le lac Gary (Bernard Nicollet - PNE)



Cet itinéraire balisé est le seul qui permet d'accéder au magnifique lac Gary logé dans cette apparente citadelle qu'est le massif de l'Arcanier.

Le chemin prend son départ au point le plus bas de la zone cœur du Parc national à 800 m d'altitude. Cette longue et exigeante randonnée permet de traverser tous les étages de végétation alpine. L'ascension le long de la Tête du Vét et par la Brèche de Gary offre des vues panoramiques sur une grande partie des Ecrins, le Devoluy, le Vercors et le Grand Armet.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 9 h 30

Longueur : 16.4 km

Dénivelé positif : 1941 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

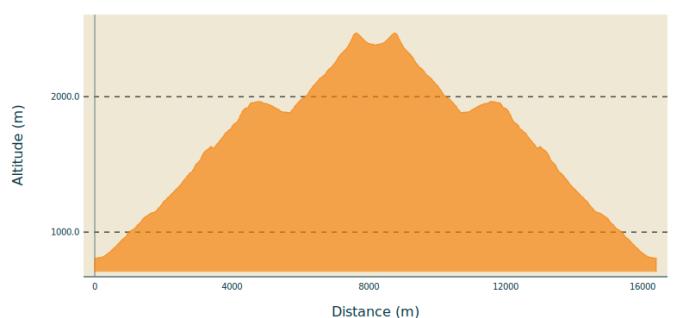
Thèmes : Lac et glacier,
Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

Départ : Entraigues

Communes : 1. Entraigues
2. Le Périer
3. Valjouffrey

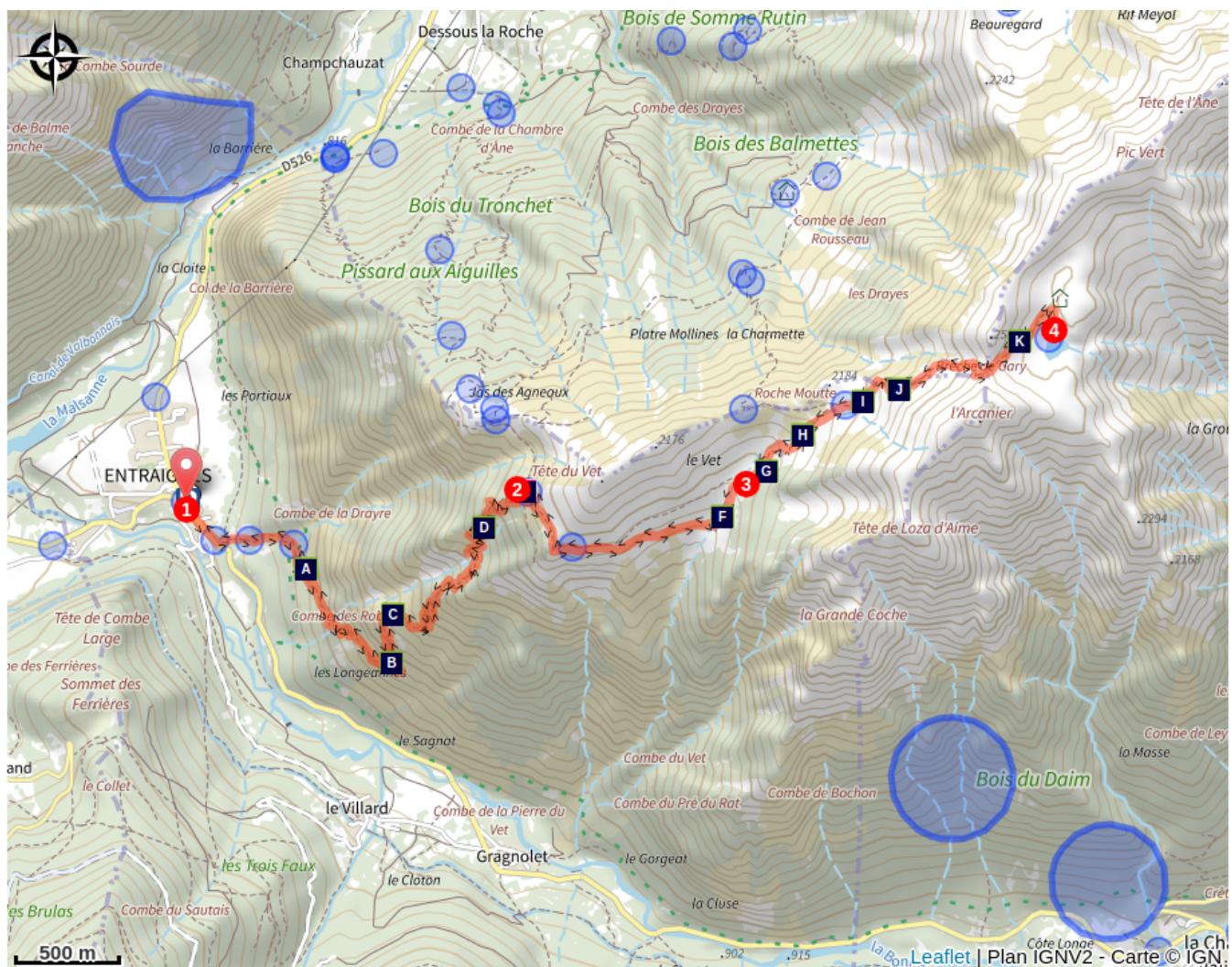
Profil altimétrique



Altitude min 807 m Altitude max 2469 m

1. Depuis le parking de l'église à Entraigues, suivre la route de Valjouffrey jusqu'au dernier jardin et prendre à gauche le sentier balisé Vét-lac Gary. Il longe un torrent issu de la Combe de la Drayre, puis s'élève par une grande traversée ascendante dans un éboulis, pour ensuite serpenter dans les barres rocheuses. Le sentier traverse un bois de hêtres puis continue à s'élever rapidement en se rapprochant sensiblement de la combe des Roberts, pour ensuite la traverser en gagnant toujours de l'altitude en rive droite.
2. A la bifurcation Jas des Agneaux/Cabane du Vêt-Lac Gary, la pente devient moins forte. Emprunter l'itinéraire à main droite et, par un sentier en balcon, entrer dans le vallon du Vêt pour rejoindre la cabane pastorale.
3. L'itinéraire emprunte la rive gauche du ruisseau. Rejoindre une sente provenant des Drayes depuis le col Blanc. Elle serpente sur la pente d'éboulis sous la brèche bien marquée de l'Arcanier. Depuis la brèche de Gary descendre jusqu'au lac logé sur une terrasse face au sommet de la vallée du Valjouffrey.
4. Revenir par ce même itinéraire.

Sur votre route...



Flore des éboulis (A)

Hêtraie et champignons (C)

Spilites (E)

Pin cembro (G)

Vautours (I)

Gypaète barbu (K)

Lézard vert et lézard des murailles (B)

Raisin d'ours et fausse bruyère (D)

Crave à bec rouge (F)

Venturon montagnard (H)

Eritrichie nain (J)

Toutes les informations pratiques



En cœur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



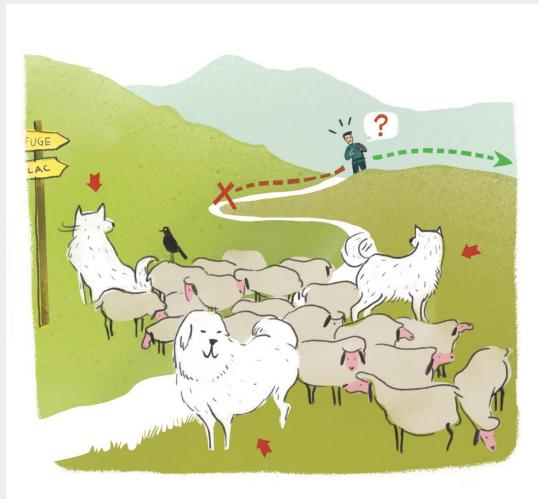
i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



⚠ Recommandations

Absence de point d'eau.

Comment venir ?

Transports

Arrêt de car : Entraigues

Accès routier

Sur la N85, prendre la D526 en direction d'Entraigues.

Parking conseillé

Derrière l'église, Entraigues

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais

Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



✿ Flore des éboulis (A)

La flore des éboulis cristallins de basse altitude est adaptée aux températures très élevées dues non seulement au soleil mais aussi à la structure du sol. Ici, les pierres sombres se sont accumulées dans la pente, orientées tels des panneaux solaires formant un ensemble propice au stockage du rayonnement. Les églantiers de toutes sortes, les arbustes épineux et les chardons sont rompus à cette ambiance mais aussi le silène arméria et la jasione des montagnes.

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



✿ Lézard vert et lézard des murailles (B)

Deux espèces de reptiles à pattes séjournent non loin du sentier. Rapides comme l'éclair, ces petits sauriens fuient votre présence tout en signalant la leur. L'un, d'une trentaine de centimètres impressionne par sa taille et sa robe vert bleutée ; c'est le lézard vert. L'autre, roussâtre, beaucoup plus petit et très commun, ne porte pas son nom par hasard ; c'est le lézard des murailles. Tous deux vivent essentiellement d'insectes et hibernent à la mauvaise saison.

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



✿ Hêtraie et champignons (C)

A partir de 1300m d'altitude, une forêt inattendue apparaît, composée d'arbres tortueux, branchus et à l'écorce lisse et grise. Quelques hêtres se sont regroupés là, projetant leur ombre sur une pente moins hostile. Ils composent une hêtraie sèche sur sol acide, dont la caractéristique est d'accueillir très peu de plantes à fleurs. Un épais tapis de feuilles mortes crissant sous les pas n'est ponctué que de rares luzules blanches en été et, heureusement, de cèpes de Bordeaux et de trompettes de la mort en fin d'automne.

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



✿ Raisin d'ours et fausse bruyère (D)

Les parties les plus élevées, plutôt dénudées et bien exposées de la randonnée sont recouvertes de parterres d'arbisseaux nains. Ils se composent de raisin d'ours, ou busserole, aux feuilles persistantes et rondelettes et aux petits fruits rouges. En fin d'été, il n'est pas rare de voir apparaître parmi ces massifs les bouquets de fleurs roses de la fausse bruyère, aussi appelée callune. Elle est exclusivement calcifuge.

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



⌚ Spilites (E)

La traversée en balcon en direction du jas des Agneaux a la particularité d'être dominée par un aspect géologique assez remarquable. Alors que vous venez de cheminer longtemps sur le socle cristallin du massif, vous pouvez apercevoir au-dessus de vous la fin de cette nature de roche marquée par un filon d'origine volcanique, noir violacé de quelques mètres de hauteur : des spilites. Posé sur ces dernières, un immense cône de calcaire constitue le sommet de Vêt. Cet aspect géologique est aussi bien visible de la route départementale en aval d'Entraigues.

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



🐦 Crave à bec rouge (F)

Le crave à bec rouge est un oiseau surprenant à bien des égards. Il vit près des falaises et joue avec les nuages, brisant le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. Sollicités par l'écho venu des parois, ses comparses lui répondent. La démarche assurée et le pas cadencé, le crave à bec rouge arpente méticuleusement l'alpage en petit groupe pour y trouver vermisseaux et criquets du pâturage. Excepté quelques courtes incartades saisonnières liées à la nourriture disponible, le crave est sédentaire.

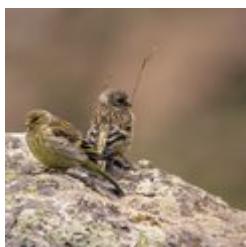
Crédit : PNE - Combrisson Damien



✿ Pin cembro (G)

A l'orée supérieure des différentes forêts traversées, vit le pin cembro. Pour un résineux, il détient des records d'altitude. Le pin cembro est facilement reconnaissable grâce à ses longues aiguilles insérées par cinq sur les rameaux. Le cassenoix moucheté se nourrit de ses graines cachées à la base des écailles d'un cône particulièrement résistant, il les dissémine favorisant ainsi la dispersion de l'espèce. Cette relation vitale est un modèle d'association à bénéfice réciproque.

Crédit : PNE - Nicollet Bernard



✿ Venturon montagnard (H)

Le venturon montagnard est un petit oiseau vert jaune gris. Il ressemble à un verdier de petite taille, mais son cri métallique émis lors de ses petits vols ne laisse pas de doute. Son observation prolongée montre un joli gris bleuté sur la tête et les côtés de la poitrine. Sur de longs parcours, avec son vol ondulé, il fait penser à un chardonneret. Tout comme son cousin, il est sociable et circule en petits groupes pour explorer les touffes d'ortie ou les pelouses.

Crédit : PNE - Combrisson Damien



✿ Vautours (I)

Ces grands oiseaux sont à la recherche de cadavres d'animaux, dispersés à cause du rude climat montagnard au pied des rochers ou des couloirs d'avalanche. Ils nettoient ainsi la montagne et évitent la propagation des agents infectieux.

Crédit : PNE - Couloumy Christian



✿ Eritrice nain (J)

Parmi le cortège floristique de plantes naines recouvrant les crêtes ventées, le roi des Alpes prédomine. Il n'en fallait pas plus pour que ce bleu vif prenne la dénomination de "bleu roi". Ses jolies fleurs bleues se trouvent très haut en altitude jusqu'à 3 750 m d'altitude, toujours groupées en coussinet, blotties dans les interstices rocheux des crêtes dénudées, souvent en compagnie de génépi et d'androsaces. Ce petit myosotis peut vivre des dizaines d'années. L'éritrice nain a été nommé ainsi par le botaniste Schrader en raison de son aspect velu, soyeux : en grec, erion signifie laine et thrix, cheveux.

Crédit : PNE - Nicolas Marie-Geneviève



✖ Gypaète barbu (K)

Au-dessus de l'alpage, un gigantesque oiseau à l'allure élancée s'approche, mû par sa curiosité, avec sa queue en losange, à coup sûr c'est un gypaète. Un des plus grands oiseaux d'Europe avec un envergure de 2,80 m. L'adulte a un corps clair et des ailes étroites, alors que le jeune est plutôt sombre avec des ailes larges. Leur régime alimentaire est constitué d'os. Afin de les ingérer, le gypaète barbu s'élève dans les airs et les lâche au dessus d'un pierrier pour les briser. Autrefois, accusé à tort d'enlever agneaux et enfants, le gypaète a été longtemps persécuté par l'homme.

Crédit : PNE - Coulon Mireille